

Monseigneur Patrick Chauvet  
Recteur-Archiprêtre  
Notre-Dame de Paris

## 29<sup>ème</sup> vendredi du Temps Ordinaire – Année A

Vendredi 23 octobre 2020

Rien de plus terrible que la cécité spirituelle ! Le Seigneur fait des signes, mais on ne les voit pas ou on ne veut pas les voir.

Certes ce n'est pas le Seigneur qui a fragilisé le monde ; ce n'est pas lui qui est l'auteur de la pandémie ; mais à travers ces évènements, le Seigneur veut nous rappeler notre fragilité et notre comportement qui n'est pas digne de ses enfants.

Quand l'homme joue à l'apprenti-sorcier, quand il prend la place de Dieu, il se déshumanise.

A travers tous ces signes, que veut nous dire le Seigneur ?

Il attend une profonde conversion de notre part. Il nous faut par exemple respecter un peu plus la création ; arrêter cette course à la productivité ; vivre plus simplement et arrêter d'accumuler. A travers la parole du Christ, nous pouvons retrouver ce chemin du bonheur.

Nous sommes dans l'ordre de la compétition, alors que nous avons été créés pour devenir des êtres de communion ! Nous le voyons dans l'éducation, dans la vie économique et politique.

Saint Paul, dans la lettre aux Éphésiens nous rappelle ce que le Seigneur souhaite pour ses disciples.

Tout d'abord, l'humilité. C'est l'orgueil qui est à la racine des conflits et des guerres.

Ensuite la douceur à l'image du Christ, doux et humble de cœur.

On ne règle pas les conflits par la violence, mais par la douceur de la paix et du dialogue.

Puis la patience : on veut tout, tout de suite ! Imitons la patience de Dieu ; Dieu aux longues patiences avec chacun d'entre nous.

Enfin la charité : « Supportez-vous les uns les autres avec amour ». Commençons par accepter nos limites pour accepter celles des autres ; l'amour passe par ce chemin.

Le modèle de l'unité, c'est l'Église, Corps mystique du Christ.

Il y a encore du chemin à parcourir ! Pour y arriver, il faut nous enraciner dans notre vocation fondamentale, celle de notre baptême. Il nous faut raviver le don de la grâce pour ne plus s'appuyer sur nos pauvres forces, mais sur la seule grâce qui nous fait progresser.

« Ma grâce te suffit » dit Jésus à Paul.

Alors ne cherchons pas ailleurs ! pour pouvoir dire en vérité au moment de notre pâque :

« Oui, Seigneur, tout est grâce ».